

SITUATION des Matières Premières ADHÉSIFS

UNE TEMPÊTE SE PRÉPARE DANS LA RÉGION DE LA CÔTE DU GOLFE

Certains facteurs augmentent les risques de perturbations des approvisionnements en adhésifs dans les prochains mois. Le trafic maritime dans le golfe du Mexique demeure vulnérable à la contamination provenant du puits de pétrole endommagé de BP depuis la fin d'avril. Selon les experts, 2010 s'annonce être la saison des ouragans la plus active depuis 2005. La tempête pourrait diriger vers la côte le brut provenant du déversement, perturbant davantage les voies de navigation et la livraison des matières premières aux raffineries et aux usines de produits chimiques. La hausse de la demande et des arrêts imprévus ayant réduit l'offre ont empêché la reconstitution des stocks dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement. Combinée aux faibles stocks ayant suivi la récession, cette situation pourrait rapidement amplifier les perturbations liées aux conditions météorologiques. De plus, les sociétés de transport ont réduit la taille de leurs flottes pendant la récession et ont maintenant du mal à répondre à la demande qui est plus élevée que prévu.

Déversement de pétrole

Plus de deux mois se sont écoulés depuis l'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon, faisant 11 morts et causant le déversement catastrophique de brut dans le golfe du Mexique. Les conséquences environnementales et humaines se feront sentir pendant longtemps. Les répercussions sur d'autres industries — produits chimiques et adhésifs — qui comptent sur le golfe pour le transport de matières premières importantes, sont moins évidentes.

Les analystes et les entreprises ont surveillé la dispersion du déversement dans les principales voies de navigation, où elle pourrait retarder ou dévier le trafic. « Le plus grand risque à court terme est la possibilité de perturbation du trafic maritime à destination et en partance du port de la Nouvelle-Orléans, selon IHS Global Insight. Cela pourrait nuire au trafic des barges, des conteneurs et des pétroliers dans le delta et sur le Mississippi. Si le trafic est touché pendant une période prolongée, les prix de toutes les marchandises pourraient augmenter, bien que temporairement sans doute. »

Un arrêt complet du trafic maritime est improbable. Des stations de décontamination ont été mises en place pour laver les coques des navires avant qu'ils puissent entrer dans les ports. À la fin de mai, toutes les voies de navigation étaient ouvertes.

De nombreuses raffineries et usines chimiques de la région du golfe comptent sur les importations de brut pour poursuivre leurs activités. Les retards ou les déviations pourraient influencer sur la chaîne d'approvisionnement. Les faibles stocks et la série d'arrêts prévus et imprévus en aval des raffineries depuis le début de l'année font en sorte que tout nouveau goulot d'étranglement aurait rapidement des répercussions sur les produits dérivés.

Ouragans

Le 1er juin a marqué le début officiel de la saison des ouragans 2010. Selon les prévisionnistes, la

saison sera très mouvementée. Les météorologues de la Colorado State University (CSU) prévoient 15 tempêtes, ce qui est bien au-delà de la moyenne historique de 10. Ils s'attendent à quatre violents ouragans (force 3, 4 ou 5). « Ce sera toute une année », a déclaré à Reuters William Gray, le spécialiste qui a mis sur pied l'équipe de recherche sur les tempêtes de la CSU.

La National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) prédit une saison « active à très active » dans le bassin de l'Atlantique. Elle prévoit de 14 à 23 tempêtes, dont 3 à 7 pourraient être de violents ouragans.

« Si cela se réalise, la saison pourrait être l'une des plus actives jamais enregistrées, selon Jane Lubchenco, administratrice à la NOAA. La hausse des probabilités de tempêtes augmente les risques de glissement de terrain. Bref, nous conseillons à tout le monde d'être prêt. »

L'Atlantique tropical est une usine d'ouragans. C'est là où les perturbations provenant d'Afrique sont alimentées par les eaux chaudes et transformées en ouragans. Cette année, la région connaît des températures records — plus chaudes que celles de 2005 — ce qui contribuera à la violence et à la fréquence des tempêtes.

El Niño joue lui aussi un rôle important. Les vents de la haute atmosphère causés par El Niño disloquent les tempêtes avant qu'elles causent beaucoup de dommages. Comme les conditions se calment cette année, les vents s'apaisent et les tempêtes poursuivent leur route.

Le golfe du Mexique abrite 32 % de la production intérieure de pétrole brut et 15 % de celle de gaz naturel. De nombreuses raffineries sont situées le long de la côte du golfe. Lorsqu'un ouragan menace la région, les sociétés ferment les installations de forage, les raffineries et les usines chimiques, par mesure de sécurité. La chaîne d'approvisionnement en est bien sûr perturbée. Ces perturbations s'amplifient lorsque l'infrastructure locale, comme les routes et les centrales électriques, est endommagée. L'offre se restreint alors rapidement.

Complications après la récession

Le monde n'a jamais vu de déversement d'une aussi grande importance, mais la saison des ouragans revient chaque année et on se souvient encore des perturbations de la chaîne d'approvisionnement qui ont suivi les ouragans Rita et Katrina. La différence cette année c'est que le monde commence tout juste à se libérer de la récession. La demande augmente, mais les sociétés mettent du temps à retrouver leur pleine capacité et à regarnir leurs stocks (voir la page 2). Cela signifie qu'elles n'ont pas le coussin qui leur permet normalement d'absorber les chocs temporaires et imprévus.

Dans la mesure du possible, les fournisseurs accroissent leurs stocks en prévision des perturbations. Mais certaines matières premières ont déjà été si durement touchées que cela devient

impossible. « Les stocks sont beaucoup trop bas pour envisager des plans de secours », a déclaré un fournisseur d'huile de base à ICIS à la fin de mai.

La disponibilité des camions constitue déjà un problème dans la région. Le secteur nord-américain du camionnage a signalé une demande accrue cette année. Les analystes s'attendent à ce qu'elle dépasse l'offre d'ici le milieu de l'année. L'offre « évolue rapidement », a précisé Bob Costello, économiste en chef de l'American Trucking Association. Selon les experts, la pénurie de chauffeurs des dernières années se fera de nouveau sentir cette année.

Les analystes d'IHS Global Insight croient que les tarifs pourraient augmenter rapidement. La capacité a diminué de 18 % pendant la récession, dont 15 % devraient être permanents. Ahern & Associates estiment que plus de 7 700 entreprises de camionnage ont fait faillite en 2008 et 2009, contribuant à la diminution de la capacité. Les entreprises qui ont survécu n'ont pas remplacé les camions à un rythme qui maintiendra la capacité actuelle. Tout cela pourrait entraîner des pénuries lorsque la demande augmentera. Si un ouragan frappe et que les camions servent à la récupération, le problème pourrait s'aggraver plus vite.

Répercussions possibles sur l'industrie chimique

Tous ces facteurs préoccupants — déversement, saison des ouragans mouvementée, faibles stocks et problèmes de camionnage — pourraient menacer le bon fonctionnement de la chaîne d'approvisionnement des adhésifs. Si certains commencent à interagir, le risque de perturbation augmentera considérablement.

Selon les experts, un ouragan pourrait accélérer la dispersion du pétrole. « Il y en aura partout dans le golfe et sur la côte Est », a déclaré l'océanographe de l'Université de Californie (San Diego), Peter Niiler, à *Discovery News*. La tempête pourrait déplacer la marée noire vers l'embouchure du Mississippi, causant des retards dans le trafic maritime de la région. Tout ralentissement du trafic sur le Mississippi aura des répercussions immédiates sur l'approvisionnement en matières premières.

La saison des ouragans 2005 a causé des perturbations importantes au cours d'une année où la chaîne d'approvisionnement était relativement en santé. Cette année, les faibles stocks et une série de pénuries ont contribué à fragiliser la chaîne d'approvisionnement. Toute perturbation malencontreuse aura des répercussions d'une grande portée. Sur une note positive, les sociétés ont tiré des leçons des ouragans de 2005 et ont amélioré leurs plans de préparation.

Il est impossible de prévoir comment tout cela se jouera. Des communications accrues et une gestion prudente des approvisionnements peuvent atténuer les risques pour les utilisateurs d'adhésifs. Des antécédents de sécurité des approvisionnements à l'échelle mondiale peuvent minimiser les perturbations. ■

MISE À JOUR : CRISE DANS LES ACRYLATES

L'offre mondiale d'acide acrylique et d'esters acryliques est toujours restreinte. Bien que la situation de l'offre ait évolué depuis la publication du *Bulletin spécial sur la situation des matières premières* au début de mai, la disponibilité de ces matières s'est peu améliorée dans l'ensemble.

Arkema a remis en service son usine de Carling en France et levé l'état de *force majeure* sur l'acide acrylique et les esters acryliques. L'entreprise a indiqué à ICIS que la demande était beaucoup plus forte que sa capacité de production. Elle a quand même précisé qu'elle recommencerait à livrer les volumes habituels à ses clients au début de mai.

À la mi-mai, Arkema a annoncé que son usine de Pasadena (Texas) — fermée depuis l'explosion de décembre 2009 — reprendrait ses activités à la fin de juin. Elle pourrait être entièrement opérationnelle d'ici la mi-juillet. Cela ne signifie pas que l'offre s'assouplira bientôt. L'usine Arkema de Clear Lake (Texas) doit changer un catalyseur en juin ou au début de juillet et a prévu un arrêt à la fin de juillet ou au début d'août et une interruption plus longue en novembre.

Les deux autres principaux fournisseurs nord-américains connaissent toujours des perturbations. L'usine BASF de Freeport (Texas) doit fermer en juin pour cause d'entretien. Selon un récent article d'ICIS, rien n'indique à quel moment Dow Chemical lèvera l'état de *force majeure* à son usine de Deer Park (Texas).

Avec le resserrement de l'offre et la constance de la demande, les fournisseurs n'ont pu constituer les réserves nécessaires pour faire face à ces arrêts. L'approvisionnement subira donc des pressions tant que des usines seront fermées. Quand toutes les usines reprendront leurs activités, probablement vers la fin du 3e trimestre, les fournisseurs pourront alors réduire le nombre croissant de commandes en souffrance. Même là, il faudra plusieurs mois pour regarnir les stocks avant qu'ils puissent atteindre des niveaux « sûrs ».

Entre-temps, les prix demeurent exceptionnellement élevés. Le prix contractuel de l'acide acrylique glacial a augmenté de 56 % depuis le début de l'année et les prix au comptant ont presque doublé. Les prix contractuels des esters acryliques A2EH et AB ont grimpé de 47 et 57 %. Les prix au comptant, lorsque les matières sont disponibles, ont augmenté de 200 à 300 %. Les acheteurs continuent de s'approvisionner là où ils le peuvent, quel que soit le prix. ■

RISQUE SUR LE PLAN DES STOCKS



À la publication des résultats du 1er trimestre en avril, les dirigeants d'entreprises semblaient prudemment optimistes et reparlaient de croissance. Ils surveillent néanmoins de près les prix des matières premières.

« L'industrie essaie d'être plutôt agressive pour ne pas se brûler lorsque les matières premières fluctueront », a indiqué Jim Rogers, chef de la direction d'Eastman Chemical, aux analystes durant la conférence téléphonique du 1er trimestre. Si l'économie et les ventes se maintiennent, « nous devons nous assurer de faire de notre mieux pour que les prix suivent ceux des matières premières et de l'énergie pour maintenir cette marge. »

Selon un récent article de *Bloomberg BusinessWeek*, la reconstitution des stocks sera nécessaire pour contribuer à la reprise. Le plus récent sondage de l'Institute for Supply Management auprès des acheteurs révèle que les fabricants ont augmenté leurs stocks en mars, pour la première fois en quatre ans. Les initiés précisent toutefois que cela ne se fait pas assez vite. Les sociétés chimiques ont toujours du mal à déchiffrer les facteurs de demande en 2010.

« Le rendement au 1er trimestre est attribuable à une certaine reconstitution des stocks. Il est difficile de savoir à quel point parce que la demande a été si forte qu'à mon avis, beaucoup de gens ont du mal à constituer leurs stocks, a précisé M. Rogers. Il y a des endroits où nous voulons accroître les stocks et nous n'arrivons tout simplement pas à atteindre les niveaux que nous voulons. »

Eastman n'est pas la seule à faire face à des problèmes de stocks. L'importante réduction pendant la récession a ramené les stocks à des niveaux très bas à l'aube de la reprise. Les fournisseurs sont surpris par la hausse de la demande et ont du mal à y répondre. Cela a entraîné de nombreux contingentements cette année. Des problèmes d'approvisionnement et des arrêts imprévus ont restreint l'offre de nombreuses matières servant à fabriquer les adhésifs. La plupart des fournisseurs n'ont donc pas eu le temps ou la production nécessaire pour ramener les stocks à des niveaux « sûrs ».

Ces faibles niveaux augmentent la volatilité des prix et les pénuries. De nombreux fournisseurs ont contingenté les ventes aux clients pour gérer l'offre, ce qui freine toute croissance éventuelle. Jusqu'à ce que les stocks reviennent à des niveaux normaux, on ne peut pas espérer de croissance importante. ■

LE POINT SUR LES ADHÉSIFS THERMOPUSIBLES

La situation des matières premières demeure en grande partie la même au 2e trimestre : faibles stocks, problèmes d'approvisionnement, hausse de la demande et augmentation des prix.

Agents poisseux

L'offre de tous les agents poisseux demeure restreinte. Le répit qu'a apporté la brève mutation vers le craquage de produits légèrement plus lourds est chose du passé. Le craquage est revenu aux produits légers, restreignant le flux des matières premières des agents C5 et C9. La hausse des prix de la colophane chinoise pèse sur l'offre de colophane estérifiée et accélère le passage à la colophane d'huile de pin, resserrant l'offre aux États-Unis. Tous les fournisseurs de résines C5 ont contingenté les ventes.

Le resserrement de l'offre, les prix élevés et les substitutions haussent la demande d'agents poisseux à base d'hydrocarbures hydrogénés. Une série d'arrêts à l'usine ExxonMobil de Notre-Dame-de-Gravenchon en France a amené la société à contingenter les ventes à 75 %. L'entreprise essaierait de répondre à la demande

européenne avec des matières provenant de ses usines américaines, ce qui resserre l'offre intérieure. En réponse, Eastman Chemical, un important fournisseur nord-américain, a contingenté ses ventes à 100 %. Cela a accru les pressions sur la chaîne d'approvisionnement. Selon les experts, il faudra au moins deux mois pour que l'offre revienne à la normale lorsque l'usine d'ExxonMobil reprendra ses activités.

Cire Fischer-Tropsch (FT)

L'offre de cire FT s'est de nouveau resserrée sous l'effet de la demande. Avec seulement deux fabricants, les problèmes de l'un peuvent vite faire dérailler l'offre. Le plus grand producteur, Sasol d'Afrique du Sud, a contingenté les ventes pour essayer de gérer l'offre limitée face à la demande croissante. Le deuxième producteur mondial, Shell Malaysia, a connu un arrêt inexplicable à la fin d'avril, qui a freiné l'acheminement des produits en provenance de l'usine. La société n'a fourni aucun renseignement à l'égard de l'interruption; elle a seulement arrêté les livraisons. Cela a resserré un marché déjà restreint.

Ne disposant pas d'autre solution, les

acheteurs se débrouillent avec les contingents. Ce resserrement extrême du marché devrait durer jusqu'à la fin de 2012, lorsque Sasol aura accru sa capacité.

Huile de mise en œuvre naphthénique

L'offre d'huile de mise en œuvre naphthénique est restreinte depuis la fin de l'an dernier. Nynas, un important producteur pour l'Amérique du Nord, a dû fermer sa raffinerie de Curaçao dans les Antilles néerlandaises en décembre. En février, Calumet a connu des problèmes à sa raffinerie de Shreveport (Louisiane), puis un arrêt prolongé en avril a davantage restreint l'offre.

Une mauvaise conjoncture a contribué au resserrement de l'offre. Le PDG de Calumet, Bill Grube, a déclaré aux analystes durant la conférence téléphonique du 1er trimestre que la société avait décidé de réduire le rythme en raison de faibles écarts de craquage. L'entreprise a annoncé au début de mai que toutes ses usines retrouveraient presque leur pleine production pour répondre à la hausse de la demande. Le resserrement de l'offre, la hausse du brut et la stabilité de la demande ont amené les fournisseurs à augmenter les prix. ■